



asbl Fasokamba¹

Feuille d'information n° 17

Walhain, octobre 2018

Chers amis et amies, donateurs et donatrices,

Dans notre dernière feuille d'information de mai 2018, nous vous avons donné des nouvelles concernant l'avancement de notre projet de création d'un potager scolaire bio utilisant des méthodes de l'agro-écologie, projet réalisé sur place par l'association burkinabé AVAPAS² et dont nous assurons le financement. Nous vous avons également donné des nouvelles concernant nos boursier•es.

Voici les dernières informations :

Le financement des bourses scolaires

En juillet 2018, nous avons dû à nouveau constater que plusieurs élèves inscrits au Lycée n'avaient pas réussi leur année et étaient obligés de redoubler...

Tenant compte de la limite de financement que nous pouvons assurer et étant donné ces redoublements, nous avons été amenés à ne pas financer de **nouveaux** boursiers/boursières cette année encore.

Lors de notre dernier CA, nous avons donc décidé de poursuivre bien entendu les bourses en cours, au nombre de 16, mais de ne plus financer de nouvelles bourses avant d'avoir mieux évalué la situation.

Le potager scolaire bio

Pour rappel, le projet de création d'un potager poursuit deux objectifs :

1. Encourager les agriculteurs du village de Bangana à adopter les méthodes issues de l'agro-écologie (pas de pesticides ni de fertilisants « industriels » mais fertilisation par le compostage et lutte contre les insectes par des produits végétaux naturels préparés sur place). Cette approche possède deux avantages : plus d'autonomie pour l'agriculteur qui ne doit pas acheter des fertilisants/pesticides issus de la filière agro-industrielle et production de produits alimentaires plus sains ;
2. Fournir aux enfants de l'école primaire de Bangana un repas du midi (cantine scolaire) de bonne qualité.

Ce projet a effectivement démarré en octobre 2014 et les rapports réalisés par l'association AVAPAS concernant leurs interventions dans cette organisation en 2014, 2015, 2016 et 2017 se trouvent sur notre site (<http://www.fasokamba.be/les-realisations/193-potagers-scolaires.html>). **Nous sommes vraiment très satisfaits de l'accompagnement assuré par AVAPAS.**

Cet accompagnement se poursuit durant toute l'année 2018 grâce au financement de notre asbl³ mais en renforçant progressivement l'autonomie de la communauté villageoise de Bangana dans la

¹ Association soutenue par la province du Brabant wallon.

² Voir notre feuille d'information n°11 d'octobre 2015 ainsi que notre site www.fasokamba.be.

³ Et un subside de 4000 euros de la Province du Brabant wallon.

poursuite du projet. Nous souhaitons bien évidemment qu'une fois que ce projet aura atteint sa vitesse de croisière à Bangana, il puisse faire « tache d'huile » auprès des communautés villageoises voisines.

Vous trouverez en annexe les 3 premiers rapports établis par AVAPAS pour cette année 2018.

Remarquons (annexe 3) que AVAPAS a mis en oeuvre un programme complet de formation des enseignants à la gestion du potager scolaire ce qui est de nature à mieux intégrer les enfants de l'école primaire de ce village aux activités agricoles de leurs parents !

En vous remerciant encore pour vos marques d'intérêt et votre soutien⁴, nous vous adressons nos salutations sincères et cordiales.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Kestemont', with a stylized flourish extending from the bottom left.

Marie-Paule Kestemont, Présidente

⁴ Pensez à diffuser cette feuille d'information auprès de vos amis et connaissances.

Annexe 1

COMPTE RENDU DE LA MISSION DE SUIVI DES ACTIVITES DU JARDIN SCOLAIRE DE BANGANA PERIODE : 11 Août 2018



INTRODUCTION

Dans le cadre du suivi des activités du jardin scolaire de Bangana par l'AVAPAS, ceci avec l'appui financier de l'association Faso Kamba, la première mission du programme 2018/2019 a été réalisée. En rappel, l'objectif était d'apporter un appui technique à la mise en valeur du jardin, échanger avec le groupe de travail sur les activités de la saison humide et recueillir les difficultés y relatives.

- **Lieu** : Bangana, commune de Saponé
- **Date** : 11 Août 2018
- **Chef de mission** : le Président de l'AVAPAS
- **Membres de la mission** : Emmanuel KOROGO, Mme NIAMPA

DEROULEMENT DE LA MISSION

Visite du jardin scolaire

La mission a démarré par une visite du jardin scolaire.

Du maïs a été emblavé sur la quasi-totalité du jardin pour cette campagne agricole (environ 06 Kg de semence ont été utilisés et 1 sarclobinage effectué)

Après le semis effectué le 8 juillet, une poche de sécheresse de 14 jours a été observée. Ce n'est que dans la nuit du 10 Août 2018 (la veille de la mission) que les habitants de Bangana ont eu une bonne pluie.

Le champ de maïs a connu un début d'attaque des chenilles qui serait relatif à la période de sécheresse mais cette situation n'a guère duré. Quelques pieds de maïs ont un peu pâli à cause de la sécheresse, mais aussi de l'insuffisance d'apport en compost au niveau des parties non exploitées en cultures maraîchères et par conséquent ne pouvant bénéficier des arrières effets de compost.

Les papayers se portent bien également. En effet, la majorité des plants portent des fruits sauf quelques-uns qui sont en phase de floraison.

Les plants de Moringa profitent pleinement de la saison des pluies ; il en est de même pour le Jatropha qui a constitué une réelle haie vive. Certains plants de Jatropha portent déjà des fruits bien mûrs et la mission a suggéré leur récolte.

Dans l'ensemble, le jardin se porte très bien et nous espérons une bonne suite et fin de campagne de saison humide.

Echanges et recommandations

Au terme de la visite du jardin scolaire, des échanges ont eu lieu entre la mission et le groupe de travail du jardin scolaire.

Notons que pour cette saison des pluies, il reste à entretenir le jardin jusqu'aux récoltes ; il n'y a plus d'activités nouvelles en vue.

Il n'y a pas non plus de difficultés particulières à relever.

Le groupe de travail du jardin scolaire de Bangana se tourne déjà vers la campagne sèche car « Qui veut voyager loin ménage sa monture » dit-on. En effet, dans la logique non seulement de l'auto prise en charge des activités de saison sèche dans le jardin mais aussi et surtout l'autonomisation du jardin scolaire, le groupe de travail du jardin entend pour la campagne de saison sèche cultiver de l'oignon bulbe dans le jardin pour financer certaines charges de production, surtout l'acquisition des semences qui ne peuvent être prélevées sur place.

L'oignon semble être une alternative crédible dans un contexte d'auto prise en charge de la production maraîchère par le groupe de travail du jardin scolaire. Il pourrait permettre d'engendrer des revenus substantiels à même d'aider à la gestion de la production dans le jardin scolaire.

La mission au terme des échanges a tenu à féliciter le groupe de travail du jardin pour les activités déjà réalisées et pour les initiatives prises en matière de production maraîchère.

Quelques recommandations ont été faites :

- Cueillir les graines de Jatropha et procéder à un semis complémentaire pour renforcer d'avantage la haie vive ;
- Cueillir les graines de neem en vue des travaux futurs de pépinières à réaliser ;
- Songer à pratiquer la rotation/assolement dans le jardin.

CONCLUSION

La mission a remercié l'ensemble des acteurs pour leur disponibilité et pour leur engagement sur la voie de l'autonomisation après des années d'accompagnement de Faso Kamba.

Elle les a exhortés à poursuivre les efforts afin de faire du jardin scolaire de Bangana une source d'épanouissement pour tous.

Rendez-vous a été donné en début Septembre, pour la formation des enseignants.

1. Liste de présence

1. NANA Marcel
2. ILBOUDO K. Francis
3. TAPSOBA T. François
4. NANA Michel
5. COMPAORE Adèle
6. KIENDREBEOGO Monique
7. NIAMPA Salimata
8. KORGOS Sylvain
9. KIENDREBEOGO Robert
10. KOROGO B. Emmanuel

3. Quelques photos du jardin



Photo : Maïs emblavé dans le jardin



Photo : vue de quelques pieds palis suite au choc subi durant les 14 jours de sécheresse



Photo : papayers portant des fruits et en cours de floraison

Annexe 2

COMPTE RENDU/MISSION 2 DE SUIVI DES ACTIVITES DU JARDIN SCOLAIRE DE BANGANA

PERIODE : 05 Septembre 2018



INTRODUCTION

Le démarrage de la campagne agricole de saison humide 2018/2019 a été difficile marquée par une installation tardive des pluies et l'extension de l'infestation des chenilles légionnaires principalement sur la culture du maïs.

Au niveau de Bangana, l'installation des pluies a été effective à partir de mi-juillet. Ainsi, dans le cadre du suivi des activités du jardin scolaire de Bangana par l'AVAPAS, après la mission 1 qui a permis de constater la mise en place des cultures de saison humide, une deuxième mission a été réalisée le 05 septembre 2018. Cette mission avait pour objectif d'échanger avec le groupe de travail sur les activités de la saison humide, recueillir les difficultés y relatives. Ce fut également l'occasion pour préparer la session de renforcement de capacités en gestion de jardin de l'équipe enseignante actuelle au vu des affectations subies depuis 2014, année de réalisation de la session initiale de formation en maraichage agroécologique à Bangana.

Le présent compte rendu fait le point des résultats atteints par la mission.

- **Lieu** : Bangana, commune de Saponé (jardin, école de Bangana)
- **Date** : 05 septembre 2018

- **Chef de mission** : Monsieur le Président de l'AVAPAS
- **Membres de la mission** : OUEDRAOGO Barké, ZATE André François, KOROGO Emmanuel

DEROULEMENT DE LA MISSION

Visite du jardin scolaire

La mission a démarré par une visite du jardin scolaire en compagnie de 04 membres du groupe de travail.

Comparativement à l'état des cultures à la date du 11/08/2018 de la dernière mission, on assiste à une bonne croissance et un bon développement des plants de maïs, un couvert végétal bien fourni au niveau de la haie de Jatropha, du Moringa, et un bon développement des fruits de la seconde production du papayer.

Le maïs est au stade épiaison/maturation après un semis effectué le 08 juillet 2018. La récolte devrait intervenir en début octobre.

Dans l'ensemble le jardin connaît un entretien satisfaisant. Le groupe de travail, en cette période de vacances, développe des initiatives en vue de réussir la production de saison sèche à venir.

Suggestions faites par la mission

- Récolter le manioc et procéder à une plantation des boutures ;
- Compléter la haie de Jatropha par des semis ;
- Pour une valorisation du Moringa, récolter les feuilles et sécher pour l'autoconsommation ou le marché.
- Il a été suggéré au groupe de travail d'affiner son organisation par une responsabilisation de ses membres selon les productions dans le jardin : 1 responsable chargé du Moringa, 1 responsable chargé du Jatropha, 1 responsable chargé des papayers et du manioc, 1 responsable chargé des cultures annuelles (légumes, céréales).

Rencontre de préparation de la session de formation de l'équipe enseignante

La rentrée administrative au niveau des écoles de la région du Centre-Sud a été effectuée le 03 septembre 2018 au lieu du 17/09/2018 compte tenu du fait que la région abritera la cérémonie officielle du 11 décembre 2018 marquant le 58^{ème} anniversaire de l'indépendance de la République de Haute Volta, aujourd'hui Burkina Faso. C'est pourquoi la formation, initialement programmée pour les 20,21 et 22 septembre, a été ramenée au 6, 8 et 11 septembre 2018.

A la rencontre préparatoire du 05/09, il s'est agi d'échanger avec la direction de l'école sur les objectifs et les modalités d'exécution de l'activité. La pertinence de la tenue de la session a été appréciée car l'équipe enseignante de Bangana a été renouvelée à 60%.

A l'issue des échanges, il a été convenu de réaliser la session en 2 parties : une première partie les 06 et 08/09/2018 et la deuxième partie en Octobre après la récolte du maïs ; ceci pour faciliter les travaux pratiques dans le jardin.

CONCLUSION

Au plan agricole, le jardin présente une bonne physionomie et des perspectives de bonne production. Les 2 puits maraichers sont remplis d'eau jusqu'à la margelle. Ainsi avec la sécurisation de la production par le forage fonctionnel, les facteurs favorables sont réunis pour une bonne campagne maraichère de saison sèche. Le reste est une question d'organisation et de planification des activités du jardin par les enseignants et le groupe de travail jouant le rôle de jardinier d'appui.

La prochaine mission est pour Octobre en vue d'aider à la mise en place des pépinières, l'organisation de l'espace de mise en place des cultures.

ANNEXES

1. Liste de présences/Groupe de travail jardin

1. NANA Marcel
2. ILBOUDO K. Francis
3. NANA Michel
4. TIENDREBEOGO Antoine

2. Liste de présence/Equipe enseignante

1. OUEDRAOGO Emile, directeur de l'école
2. GUIGMA/OUEDRAOGO A. Rasmatou
3. IDANI Zénabou
4. TAPSOBA/OUEDRAOGO W. Blandine
5. COMPAORE/SALLE Adissa
6. BERE/SANDWIDI Claudine

3. Etat du jardin au 05/09/2018







Annexe 3

RAPPORT DE FORMATION EN GESTION DE JARDIN SCOLAIRE AGROECOLOGIQUE AU PROFIT DES ENSEIGNANTS DE L'ECOLE PRIMAIRE PUBLIQUE DE BANGANA PERIODE : 06 et 08 Septembre 2018



Equipe pédagogique : AVAPAS

INTRODUCTION

Dans le cadre du suivi des activités du jardin scolaire de Bangana par l'AVAPAS, en partenariat avec l'association Faso Kamba, une séance de formation a été réalisée au profit des enseignants de l'école primaire publique de Bangana.

Cette formation avait pour objectif de renforcer les capacités de gestion du jardin scolaire par les enseignants.

L'école a connu des départs (affectations) d'enseignants mais aussi des arrivées. Ainsi, 03 enseignants sont arrivés contre 03 départs, faisant alors un effectif de 08 enseignants dont 07 femmes et un 01 homme (Directeur).

La formation était plus que nécessaire du fait de l'arrivée de nouveaux enseignants dont certains n'avaient aucune notion de jardin scolaire agroécologique.

A) DEROULEMENT DE LA FORMATION

La présente séance de formation s'est déroulée en deux (02) jours et a concerné les aspects théoriques de la formation et aussi la sensibilisation aux pratiques agroécologiques dans un contexte de dégradation de l'environnement et d'utilisation abusive des pesticides et intrants chimiques de synthèse.

La phase pratique est prévue se dérouler courant Octobre, du fait que le jardin est occupé actuellement par le maïs et dont la récolte n'interviendra qu'au mois d'Octobre 2018.

La formation s'est déroulée conformément au programme en annexe en privilégiant une méthodologie participative : exposés/débats, témoignages, questions/réponses.

Pour faciliter la mise en train des participants, leurs attentes ont été recueillies et mises en rapport avec les objectifs et le programme de formation proposés.

B) RESUME DU CONTENU DES ECHANGES

1. L'AGROECOLOGIE

L'agroécologie est un ensemble de bonnes pratiques agricoles qui assurent à l'homme, l'animal et leur environnement la durabilité économique, écologique, sociale et culturelle. Son ambition est de produire sain et consommer sain. Produire en quantité et en qualité ; consommer ce que l'on produit et produire ce que l'on consomme.

Plus que de la technique, l'agroécologie est une éthique de vie.

1.1 Les fondamentaux de l'agroécologie

✓ Le sol

Pour l'amour et le respect que nous avons pour le sol, nous l'appelons la terre mère. Les hommes, les animaux, les plantes, la biodiversité en un mot, vivent de la terre mère. La terre-mère est la mamelle de la biodiversité.

La Terre vit ; elle doit être protégée : en tant que milieu vivant, la terre est protégée à travers les pratiques antiérosives (cordons pierreux végétalisés, bandes enherbées), la suppression de l'utilisation des pesticides et les engrais chimiques ou une utilisation raisonnée et l'adoption de pratiques agroécologiques.

La terre vit, elle doit être soignée : soigner la terre, c'est protéger la faune du sol, éviter la destruction du couvert végétal. Ne jamais utiliser, ni herbicide, ni O.G.M. Pratiquer l'association des cultures. Pratiquer la rotation assolement. Apporter au sol le compost qui joue le même rôle que le lait maternel pour l'enfant.

La terre vit, elle doit être nourrie : nourrissons la terre pour qu'à son tour elle nous nourrisse. Cela consiste à : produire le compost aérobie ou le compost anaérobie, pratiquer le paillage ou le parage, recycler le fumier brut.

✓ L'eau : « L'eau source de vie de la biodiversité »

« Sans eau pas de vie ni pour les hommes, les animaux, les plantes, la biodiversité en un mot ». L'eau est une denrée rare et précieuse au sahel. En agriculture, en arboriculture, en élevage, en famille l'eau doit être gérée rationnellement.

✓ L'animal : « Donne-moi de l'herbe et je te donnerai du lait »

Il est l'auxiliaire indispensable de l'homme sur tous les plans. Il est en amont et en aval du développement économique, social, et culturel. Le travail des animaux dans les champs, le transport, le lait, la viande sont autant de vertus que les animaux offrent aux hommes.

✓ La plante : « La plante, sauvage ou domestique, riche de sa diversité, est la base des agrosystèmes »

La plante nourrit l'homme et les animaux. Par la photosynthèse, elle produit de l'oxygène et séquestre le carbone. Ses racines colonisent le sol et favorisent la vie souterraine, sa partie aérienne protège le sol et entretient un environnement propice aux êtres vivants.

Elle sait être mauvaise, herbe folle, épineuse, parfois poison mais sa présence n'est jamais un hasard. Il est donc nécessaire de préserver la diversité des plantes.

✓ **L'environnement : « Qui plante des arbres dans sa jeunesse aura des abris pour sa vieillesse »**

L'environnement est humain, animal, végétal, en un mot toute la biodiversité.

L'interdépendance et la complémentarité de ces composantes donnent à la vie sa beauté son charme, toute sa positivité. Les effets pervers des changements climatiques sont la conséquence du divorce de l'homme avec la nature. Notre santé physique, mentale, psychologique est dépendante de la santé de notre environnement. Halte à la pollution, premier ennemi de notre environnement.

1.2 Les principes de base de l'agroécologie

De façon pratique, la philosophie de l'agroécologie repose sur les principes suivants :

- Produire sans détruire
- Rétablir les équilibres naturels
- Régénérer les sols
- Assurer la rotation des cultures
- Assurer l'association des cultures
- Utiliser les variétés et races sélectionnées et adaptées
- Protéger et restaurer l'environnement
- Sauvegarder la biodiversité
- Associer agriculture et élevage

2. LE JARDIN SCOLAIRE AGROECOLOGIQUE

2.1 Pourquoi un jardin potager dans une école ?

Une nutrition et une éducation satisfaisantes sont essentielles pour le développement des enfants et leurs futurs moyens d'existence (cf. premier et deuxième Objectifs du millénaire pour le développement/OMD : éliminer l'extrême pauvreté et la faim, assurer l'éducation primaire pour tous).

Des enfants qui vont à l'école, la faim au ventre, ne peuvent pas bien apprendre. Leur activité physique, leur capacité intellectuelle et leur résistance aux infections sont amoindries. Ils ont souvent des résultats scolaires médiocres et risquent d'abandonner l'école trop tôt. A long terme, la malnutrition chronique réduit les capacités individuelles et a des effets dommageables sur la productivité, les revenus et le développement du pays. Or, l'avenir d'un pays repose sur ses enfants et sa jeunesse.

Pour briser le cycle de la pauvreté et de la malnutrition, il est essentiel d'investir dans la nutrition et l'éducation ; et les jardins scolaires peuvent aider à améliorer la nutrition et l'éducation des enfants et de leurs familles, dans les zones rurales comme dans les zones urbaines.

Le jardin scolaire est ainsi une plate-forme d'apprentissage, un moyen d'améliorer la nutrition et l'éducation.

2.2 Responsable du jardin-Temps de travail-Connaissances à acquérir pour gérer le jardin

➤ Qui fera le travail?

Les enfants feront une bonne partie du travail. Ils seront aidés par des volontaires (parents, membres de la communauté, élèves, anciens élèves de l'école) et par le jardinier ou le gardien de l'école s'il y en a un, surtout pour les gros travaux, par exemple la préparation du terrain.

L'essentiel est que les enfants apprennent; ils ne sont pas là pour fournir de la main-d'œuvre. Ils doivent aimer les moments passés dans le jardin et apprendre grâce à lui. Jardiner ne doit pas être une corvée ou une punition.

Le jardin doit aussi donner aux enfants l'occasion d'assumer des responsabilités et de prendre des décisions, de planifier, organiser le travail, collaborer, évaluer et faire de la publicité. Le temps passé en classe doit les préparer à ces responsabilités.

➤ Combien de temps cela prendra-t-il? Qui est responsable du jardin ?

Les leçons servent à discuter et expliquer, à planifier et organiser le travail, à préparer les expériences et les observations, et à documenter les activités et événements concernant le jardin.

Pour entretenir un petit jardin et en tirer pleinement profit sur le plan éducatif, une classe a besoin d'avoir chaque semaine environ une heure de travail dans le jardin et une heure de leçon en classe, plus un peu de temps pour les devoirs à la maison concernant le jardin.

La responsabilité de l'enseignant en charge du jardin : La dimension du jardin déterminera le temps à lui consacrer. La tâche de responsable de jardin est aussi très souple! En plus d'organiser le travail et les leçons, et d'aider les enfants, il faudra encourager les volontaires, prévoir des événements liés au jardin, contacter des sponsors, trouver le matériel nécessaire, organiser des visites guidées, tenir les comptes, écrire des rapports, assister aux réunions.

Un bon responsable de jardin déléguera des responsabilités aux élèves et à un groupe de soutien du jardin.

➤ De quelle formation a-t-on besoin pour conduire le jardin ?

Pour conduire le jardin, à partir des expériences, il est nécessaire d'acquérir des connaissances. Pour ce faire le directeur de l'école avec deux ou trois autres personnes suivent des cours pour avoir des bases en gestion de jardin, nutrition, méthodes de jardinage biologique et apprentissage interdisciplinaire fondé sur un projet.

Pensez à faire participer aussi les cuisiniers de la cantine scolaire et gardiens de l'école.

La formation peut être organisée par une personne du service de vulgarisation agricole, un parent qui connaît bien le sujet, une organisation non gouvernementale, ou le service d'éducation.

Toute personne qui reçoit une formation devrait en faire bénéficier d'autres, par exemple grâce à des réunions informelles. Cela permet de renforcer la formation, de transmettre les connaissances et d'éviter que le programme de jardin perde son seul spécialiste.

2.3 Soutiens pour le jardin

➤ Soutien de l'école.

Le plus important est que le directeur de l'école soutienne le projet et que l'ensemble de l'école soit intéressé: enseignants, membres du personnel (gardien, cuisinier, secrétaire, etc.), conseil de l'école, service de repas scolaires, association des parents d'élèves, organe directeur.

➤ **Soutien de l'autorité locale chargée de l'éducation.**

Le soutien actif de l'autorité locale chargée de l'éducation est très souhaitable, même s'il risque de n'être apporté qu'après la création de votre jardin.

Les responsables peuvent vous mettre en relation avec des fonds spéciaux, organiser des compétitions entre écoles, donner des conseils en matière de gestion, recommander des matériels didactiques, dégager un créneau dans l'emploi du temps pour des leçons sur le jardin, faire appel aux secteurs de la santé et de l'agriculture pour obtenir un appui technique. Ils peuvent aussi vous informer des règles spéciales sur la gestion des fonds ou l'entretien des locaux de l'école. Persuadez-les de mettre en place un réseau d'écoles avec des jardins, et de faciliter les échanges entre ces écoles, par exemple grâce à des visites et des bulletins d'information.

➤ **Soutien de la communauté.**

Les jardins scolaires se remarquent très facilement et attirent l'intérêt des personnes du coin. Ainsi, c'est encore mieux s'ils ont le soutien et l'aide des familles et de la communauté. La plupart des écoles sont entourées de jardiniers expérimentés.

➤ **Soutien des centres pédagogiques.**

Les centres pédagogiques peuvent aider, par exemple en fournissant des matériels didactiques et des informations sur les cultures, et mettre leurs locaux à la disposition des écoles pour qu'elles puissent se rencontrer et échanger des idées.

➤ **Soutien d'autres services.**

Enfin, il vous faut une bonne assistance technique de la part des services de vulgarisation agricole, des écoles pratiques d'agriculture, du service sanitaire, des organisations non gouvernementales, etc.

2.4 Qu'est-ce- que le jardin agroécologique ?

C'est un jardin potager à partir duquel l'élève, l'apprenant, vit le savoir, le savoir-faire et le savoir-être déterminant la mise en œuvre de l'agroécologie à l'école, dans sa communauté et dans son environnement.

Plus que de la technique, l'agro écologie est un mode de vie, une éthique incarnant l'entente, la solidarité, le travail, la critique et l'autocritique, l'acceptation du prochain, l'autonomie, la conciliation tradition/modernité, la valorisation des savoirs autochtones. Il n'y a pas de promotion agricole sans prise en compte de la culture du milieu. L'agroécologie est une chaîne où les maillons sont interdépendants et complémentaires ; cela se traduit par cette assertion qui dit "*Je suis vie qui vit au milieu d'autres vies qui veulent vivre*".

En plus des objectifs visés par l'agroécologie, le jardin école devra permettre également d'atteindre les objectifs spécifiques suivants :

- mieux comprendre les processus biologiques, les pratiques agricoles durables dans une démarche de gestion intégrée des productions et prédateurs ;
- sensibiliser la communauté scolaire sur la problématique de l'environnement ;
- informer l'élève, adulte de demain sur un choix alimentaire sain, initier à une alimentation diversifiée,
- susciter des comportements favorisant l'hygiène et l'assainissement de son milieu de vie;
- réduire le coût des aliments à apporter à la cantine et assurer certains repas pour les élèves issus de familles pauvres grâce à la production du jardin et à la consommation de légumes locaux sains et de bonne qualité.
- Permettre à l'apprenant de vivre le contenu des messages diffusés par l'enseignant.

2.5 Vocations du jardin école

Le jardin école agroécologique a de multiples vocations :

- La vocation pédagogique : le jardin est un support pédagogique pratique pour l'enseignant ;
- La vocation alimentaire : amélioration de la cantine endogène ;
- La vocation culturelle : valorisation des savoirs locaux et transformation de mentalité ;
- La vocation sanitaire : introduction de plantes médicinales dans le jardin ;
- La vocation économique : le jardin génère des revenus pour l'école ;
- La vocation de recherche : expérimentation de pratiques recommandées : bio pesticides, associations de cultures ;
- La vocation touristique : parcelle vitrine de l'agroécologie ;
- La vocation écologique : le jardin est un site d'application de la diversité biologique au plan végétal.

Le jardin école se veut être un lieu de formation et d'éducation des générations montantes. C'est le lieu de promotion d'une agriculture durable, exempte de toute pollution.

3. CONDITIONS D'IMPLANTATION DU JARDIN

Pour implanter le jardin potager, l'école devra réunir les conditions ci-dessous :

- avoir un point d'eau à l'école ;
- avoir une cantine endogène ;
- avoir un terrain approprié pour l'implantation du jardin scolaire ;
- être engagé et déterminé pour la réussite du projet : engagement au niveau des enseignants, des élèves, des parents d'élèves, des mères éducatrices et du COGES ;
- être disponible.
- Si possible disposer des classes CE2, CM1, CM2 pour certains travaux.

4. MISE EN PLACE DU JARDIN

La superficie du jardin sera fonction des vocations et des conditions d'implantation précédemment énumérées.

Pour faciliter l'application des bonnes pratiques agroécologiques, la diversification des cultures, la responsabilisation des groupes de travail composés d'élèves, la superficie exploitée sera divisée en soles qui comporteront des planches subdivisées en casiers.

Les principales cultures seront celles qui seront utilisées pour la cuisine et l'alimentation des élèves : chou, tomate, courgette, oignon, laitue, carotte, concombre, papayer, moringa, etc.

5. MISE EN PLACE DES CULTURES

5.1 La pépinière

Pour une croissance rapide et vigoureuse certaines plantes sont d'abord élevées sur une parcelle appelée pépinière.

La pépinière est généralement une superficie réduite. Ses dimensions sont fonction des besoins en plants d'une part, et d'autre part de la densité des semis.

Elle est en pleine terre et divisée en planches. Elle peut être aussi faite en bac rempli de terreaux bien traité ou sur pilotis. Les semis en pépinière se font à la volée ou en lignes continues. La durée du séjour des plants est variable suivant les espèces (tomate : 3 à 4 semaines au plus ; oignon : 30 à 40 jours, etc.).

- ***Choix de l'emplacement de la pépinière***

- Près d'un point d'eau ;
- Dans un lieu protégé.
- En plein sol ou dans un récipient mobile

- ***Préparation du terrain de la pépinière***

- Sur un sol meuble et bien aéré les racines se développent bien, pénètrent profondément et vont puiser les éléments fertilisants nécessaires à l'alimentation des plantes.

La préparation du terrain se fera donc par :

- Un labour ou un piochage assez profond ;
- La réalisation de planches creuses de 6 à 10 m de long sur 1,20 à 1,40 m de large avec enfouissement de fumier bien décomposé ;
- L'ameublissement de la terre des planches et son nivellement ;
- Le traçage de sillons destinés à recevoir les semis avec épandage d'une légère couche de cendre dans ces sillons en guise de traitement contre certains insectes (savoir local).

- ***Semis en pépinière***

Les semis en lignes sont toujours recommandés. Ils se feront tout le long des sillons plus ou moins profonds suivant la grosseur des graines qui doivent être enterrées à une profondeur égale à 3 ou 4 fois leur diamètre. Recouvrir les graines avec la terre légère.

Il sera préférable d'exécuter les premiers arrosages par aspersion avec un arrosoir jusqu'à ce que les jeunes plantes soient suffisamment enracinées.

- ***Entretien de la pépinière***

Après les semis les planches seront recouvertes légèrement de pailles pour créer une ambiance propice au développement des germes. Trois ou quatre jours après, cette couverture de paille sera soulevée et maintenue à une certaine hauteur au-dessus des planches sous forme de hangar. Cela favorisera une bonne levée des plantules. Et dès la levée complète, enlever la paille pour laisser pousser les plantules et maintenir l'humidité du sol par des arrosages de préférence tôt le matin et tard le soir.

Tenir le sol propre par des sarclages fréquents suivis de binages pour favoriser la croissance rapide des plantes et éviter la concurrence avec les adventices.

5.2 Les semis directs

Il y a des espèces de légumes qui ne peuvent être semées en pépinière (ex : la carotte, le navet, la betterave, le radis, le melon, le gombo, la courge et courgette, le haricot vert).

Ces espèces font l'objet de semis directs dans des planches bien préparées. Les semis se font en lignes continues dans des sillons pour certaines espèces (carotte, radis...) et en poquets pour d'autres (concombre, melon, gombo, courge et courgette, haricot vert....).

- **Entretien**

L'entretien des semis directs se fait de la même manière que celui de la pépinière avant, pendant et après la levée.

6. AMENAGEMENT DES PLANCHES ET TRAVAIL DU SOL

Les plantes légumineuses demandent une terre friable, meuble, profondément travaillée, d'où la nécessité d'exécuter, pendant que la terre est légèrement humide, un labour (ou un piochage) soigné de 25 à 30 cm de profondeur ;

Si le terrain est trop argileux, l'amender par l'apport de terre meuble ;

Après le labour, niveler la terre bien ameublie et procéder à la parcellisation en fonction du système d'arrosage que l'on veut mettre en place. Pour un arrosage manuel, le système de planches est recommandé.

Les planches dont il existe plusieurs prototypes sont en principe, tracées perpendiculairement à la pente. Elles sont concaves (creuses) en saison sèche pour mieux conserver l'humidité et surélevées en saison pluvieuse pour permettre l'écoulement des eaux de pluie qui peuvent noyer les plants.

Les planches sont séparées entre elles par des sentiers ou passe-pieds de 40 à 50 cm de large.

7. REPIQUAGE ET ENTRETIEN DES PLANTS

7.1 Repiquage

Cette opération intervient lorsque les plants ont atteint une certaine taille (variable avec les espèces). Elle comporte plusieurs étapes parmi lesquelles la mise en place définitive des plants aux écartements qui conviennent le mieux à leur plein développement.

Pour obtenir un taux de reprise élevé, le repiquage doit être fait en tenant compte de certaines considérations :

- Arroser abondamment avant la déplantation ;
- Arroser également le terrain qui doit recevoir les plants ;
- Arracher les plants de la pépinière avec précaution ;
- Après la déplantation, trier les plants en gardant les plus rigoureux et procéder à la réduction de la taille des feuilles et des racines ;
- Au repiquage, enfoncer les plants jusqu'au collet et bien serrer la terre autour des racines avec les doigts.

Tableau : Ecartement et densités pour quelques espèces

Espèces	Ecartement Sur lignes	Ecartement Entre lignes	Densité /ha	Densité /are
Tomate	40 à 50 cm	70 à 80 cm	25 000 à 35 000 plants	250 à 350 plants
Chou	40 à 50 cm	60 à 70 cm	30 000 à 40 000 plants	300 à 400 plants
Oignon	10 à 15 cm	20 à 25 cm	260 000 à 500 000 plants	2600 à 5000 plts

Aubergine	40 à 50 cm	70 à 80 cm	25 000 à 35 000 plants	250 à 350 plants
Carotte	10 cm	15 à 20 cm	260 000 à 500 000 plants	2600 à 5000 plts
Laitue	30 cm	40 à 50 cm	51 000 à 53 000 plants	510530 plts

7.2 Entretien des cultures

Après la mise en place définitive des plants semés en pépinière et la levée de ceux semés directement, il faut mener des travaux d'entretien consistant à :

- Arroser suffisamment et régulièrement ;
- Sarcler et biner régulièrement (1 binage vaut 2 arrosages) ;
- Apporter la fumure aux cultures aux périodes indiquées (fumier bien décomposé qu'il faut épandre et enfouir par un binage) ;
- Pratiquer des traitements phytosanitaires si nécessaire ;
- Butter certains légumes (oignon, pomme de terre) et éclaircir d'autres (carotte..) ;

Il est nécessaire de tuteurer certains légumes et en tailler d'autres. En effet, certains légumes qui ont des tiges longues et faibles (haricot vert grimpant, tomate à croissance indéterminée) ont besoin de tuteurs pour soutenir leurs tiges tandis que d'autres (tomate, aubergine) ont besoin de taille. On coupe les bourgeons en trop et on obtient ainsi des fruits plus gros.

8. GESTION RATIONNELLE DE L'EAU D'IRRIGATION

En période sèche et fraîche, les légumes qui sont à la limite de leur adaptation climatique poussent mieux. Il y a à cette période nécessité d'irrigation. Celle-ci peut se faire par système gravitaire, par motopompe ou par arrosage manuel. Il existe encore d'autres systèmes tels que le goutte à goutte et le système par aspersion.

Mais quel que soit le système d'arrosage utilisé, il sera nécessaire de veiller à la gestion rationnelle de l'eau : arroser suffisamment les légumes sans pour autant gaspiller cette ressource précieuse.

9. FERTILISATION DU JARDIN PAR LE COMPOST

Le compost est un fertilisant organique obtenu de façon accélérée par une fermentation contrôlée de la matière organique. Le compostage permet de transformer les déchets de cuisine, de jardinage, d'animaux, les mauvaises herbes, les résidus des récoltes et autres matériaux décomposables, biodégradables en un fertilisant de très haute utilité.

L'utilisation du compost permet de reconstituer le stock d'humus du sol, d'améliorer la structure physique du sol, d'augmenter la capacité de rétention des éléments nutritifs et de l'eau du sol et d'accroître les rendements.

9.1 Comment produire son compost

○ *Choix du site*

Le site de production du compost doit être à proximité d'un point d'eau et non loin du site d'utilisation, d'accès facile, site bien drainé, ombragé, à l'abri des vents forts

○ *Orientation et dimensions des fosses compostières*

Les fosses compostières sont orientées en fonction de la direction des vents dominants : Est-ouest, Nord-sud

Selon la disponibilité en matière première et les capacités du producteur, en général quatre fosses séparées par des allées de 50 cm sont creusées aux dimensions suivantes :

Largeur standard : 1,5m

Profondeur standard : 20 cm

Longueur : 3m minimum et 6 m maximum

○ ***Matières premières à composter***

- déchets d'animaux (fumier), plumes d'oiseaux
- végétaux, résidus de cultures, feuilles mortes,
- ordures ménagères, cendre
- argile, sable
- phosphate naturel, poudre d'os, sang desséché
- eau etc.

L'opération de compostage sera moins pénible si l'agriculteur dispose d'équipements de transport, de matériels de manipulations (fourches, pelles, seaux, arrosoirs, râteliers,...) et de réservoir d'eau (bassin de trempage, fûts,...) et d'animaux domestiques pour disposer du fumier. Mais à l'impossible nul n'est tenu ; il peut démarrer l'activité de compostage à partir de ce dont il dispose.

○ ***Montage d'un tas de compost***

✚ Selon la structure de fond de la fosse, épandre du sable ou de l'argile : argile si le fond de la fosse est sableux, sable si le fond de la fosse est argileux ;

✚ Arroser le fond de la fosse ;

✚ Monter la première couche selon le schéma ci-dessous :

- étaler une couche de fumier d'1 cm environ
- constituer une couche de matière végétale de 20 à 25 cm. Y ajouter plumes d'oiseaux, fanes d'arachide ou de niébé, glumes de mil, poudre d'os, coques d'arachides...
- épandre de la cendre sur la couche
- épandre de l'argile
- arroser abondamment suivant le niveau de trempage préalable des différentes matières (biomasse, fumier)

✚ Monter la 2^e couche : procéder successivement comme à la première couche ;

✚ Monter la 3^e, 4^e, 5^e couche : pour atteindre une hauteur de tas de 0,80m par rapport au niveau du sol ou de 1m par rapport au fond de la fosse compostière ;

✚ Etaler une dernière couche de fumier et protéger le tas du soleil et des coups de vent par une épaisse couverture de paillage sec.

○ ***Opérations de retournement du tas***

✚ procéder à un retournement du tas, couche par couche, tous les 15 jours, d'une fosse à l'autre. Quinze (15) jours après le troisième retournement, soit 60 jours après montage, le compost est prêt à être utilisé.

N.B : pour avoir un même niveau de décomposition, les matières à composter doivent être homogènes.

○ ***Surveillance du tas monté***

- ✚ progressivement la température doit montrer à l'intérieur du tas au bout de 4 à 5 jours pour atteindre 70 degrés environ
- ✚ si au bout de 5 jours le tas demeure froid, il faut le retourner en y apportant de l'eau et du fumier.

➤ Utilisation du compost

Le compost est déposé par petits tas dans le champ, puis épandu en une couche homogène et rapidement enfoui par un labour ou un scarifiage, à la faveur d'une humidité adéquate du sol.

Les doses à épandre sont fonction de la nature du sol. Pour les sols lourds il faut plus de compost pour les alléger. Ainsi pour un sol argileux, il est recommandé 6 t/ha tous les 3 ans (basfond) ; pour un sol argilo-sableux il faut 3 t/ha tous les 2 ans. Sur un sol sableux ou latéritique il faut 2 t/ha de compost chaque année.

En maraichage, pour une planche de 10 m x 1,20 m soit 12 m² il faut quatre (4) bonnes brouettées de compost.

Tableau : Poids du compost par instrument de mesure

Instrument	Poids du compost sec
Charretée	150 à 200 kg (moyen 178 kg)
Brouettée	27 à 35 kg (moyen 32 kg)
Poignée	0,2 kg

Le compost peut être aussi appliqué en sillon, dans les lignes au moment du semis.

10. LUTTE PHYTOSANITAIRE NATURELLE

La faiblesse de la productivité agricole est liée essentiellement aux pratiques agricoles, aux aléas climatiques et à l'emploi d'outils archaïques de production. Mais il faut ajouter à cela les dégâts causés aux cultures sur pied et aux produits agricoles stockés par différents organismes nuisibles.

Dans une situation aussi complexe, protéger les cultures signifie comprendre les rapports entre le monde végétal et animal, les méthodes culturales du producteur et le système agraire environnant. La protection sera donc un ensemble de méthodes adaptées à la plante cultivée, à la région ou aux conditions climatiques.

Est appelé ennemi d'une culture, tout être ou tout facteur favorisant la diminution de la production végétale.

On distingue principalement :

- Les animaux : insectes, araignées, nématodes, oiseaux, granivores, mammifères (rongeurs, rats) ;
- Les végétaux : mauvaises herbes ou adventices (striga) ;
- Les autres ennemis : champignons, bactéries, virus, chaleur, sécheresse, excès d'humidité, insuffisance ou excès d'eau, accidents liés à la fertilisation

Suivant les ennemis, les attaques sont réparties à différents stades de développement de la plante :

- Stade plantule (jeune pousse à la levée)
- Au niveau des racines
- Au niveau des tiges

- Au niveau des feuilles
- Au niveau des fleurs
- Au niveau des fruits.

10.1 Principes généraux de lutte phyto à respecter par l'agriculteur

- utiliser des semences saines ou des organes de multiplication (boutures, rejets) sains
- bien préparer le sol pour le rendre apte à recevoir la semence
- Eliminer les vecteurs des ennemis des cultures
- Faire la culture dans des conditions écologiques défavorables aux ennemis des cultures et favorables à la culture
- Cultiver des variétés résistantes ou tolérantes
- Protéger la culture par des moyens agronomiques, des moyens biologiques.

10.2 Moyens préventifs et curatifs de lutte

- Suppression de plants ou d'organes de plants malades
- Destruction des résidus de récolte par enfouissement lors du labour ou par incorporation dans un tas de compost.
- Rupture du cycle des ennemis des cultures (éliminer les hôtes intermédiaires, les adventices, les repousses des plantes cultivées...).
- Respect de la date de semis et de la densité recommandée.
- Respect de la rotation et de l'association des cultures.
- Utilisation de pièges, de barrage pour empêcher les ennemis des cultures d'envahir le champ.
- Drainage du champ
- Utilisation d'être vivant pour détruire ou limiter les ennemis des cultures.
- Utilisation de biopesticides (solution aqueuse de graines de neem, huile de neem, feuilles de neem, piment, ail...)

11. QUELQUES RECETTES DE LUTTE PHYTO A BASE DE SUBSTANCES VEGETALES NATURELLES

11.1 Principe actif et mode d'action des substances végétales naturelles

Pour les substances végétales naturelles, le principe actif est plus concentré dans le fruit du végétal que partout ailleurs (feuilles, écorces, racines).

La substance agit sur le déprédateur (ennemi de la plante) par répulsion (produit répulsif) ou à titre curatif. La plante étant impropre à la consommation de l'insecte par l'effet de la substance utilisée, l'ennemi est obligé de se retirer de la parcelle ; dans le cas contraire si il insiste et consomme la plante traitée, il fera de l'indigestion et mourra. Ce qui demandera au producteur de bien surveiller son champ afin d'intervenir avant toute infestation. Ce qui ne l'oblige pas au respect d'un calendrier rigoureux de dates de traitement.

Toutes les solutions peuvent s'utiliser en faisant une pulvérisation au balai. Dans le cas de l'utilisation d'un pulvérisateur à dos, il faut filtrer finement la solution.

NB : *éviter l'utilisation de produits phytosanitaires chimiques de synthèse dans le jardin école.*

11.2 Présentation de quelques recettes et fiches techniques de cultures

Divers sources, suivant les expériences, les observations ont mis au point des recettes: CEAS/Burkina, CAPROSET/GAO-Mali...

Ainsi, les recettes de quelques bio pesticides ont été présentées; c'est le cas de :

- La solution à base de neem
- Solution aqueuse à base d'amendes de graines de neem
- Utilisation de l'huile de neem pour traitement
- Utilisation du piment
- Utilisation des gousses d'ail
- Utilisation de piment et Ail mélangés
- Utilisation de feuilles de papayer et piment mélangés
- Utilisation de feuilles de tabac

Des fiches techniques ont été aussi présentées aux formés :

- Fiches techniques sur les cultures comme la carotte, l'oignon, le chou-pomme, la tomate, le gombo, la laitue, le papayer
- Fiche sur les besoins des légumes en éléments nutritifs
- Fiche sur les carences et effets du climat sur les légumes et leur traitement
- Fiche sur les types de sol et semis de quelques espèces maraichères
- Fiche sur la planification des activités (esquisse de plan de campagne maraichère)

CONCLUSION

La formation a été un succès et a été marquée par un réel intéressement des participants au thème. L'école est une source d'épanouissement pour les élèves ; le jardin scolaire en plus d'accroître cet épanouissement des élèves se veut être un outil voire un support pédagogique pour l'enseignant.

Les formés ont manifesté leur satisfaction quant à la réalisation de la formation qui est indispensable pour une meilleure gestion du jardin. L'AVAPAS a insisté sur la nécessité d'une collaboration (travailler en équipe) afin de faciliter le relais dans la gestion des activités du jardin ; les acquis de la formation doivent alors être valorisés.

Après quatre (04) années d'accompagnement de Faso Koamba qui n'a ménagé aucun effort, il est temps pour le jardin de voler de ses propres ailes. Pour ce faire, l'AVAPAS a insisté sur une meilleure organisation du travail et une transparence dans la gestion du jardin scolaire.

Notons que le premier jour de formation a vu la participation du Président de l'Association des Parents d'élèves (APE) et le Responsable du groupe de travail à la cérémonie d'ouverture; le groupe de travail a été représenté par son responsable à la clôture de la formation.

L'AVAPAS a remercié tous les acteurs pour leur disponibilité et leur engagement ; elle les a exhortés à d'avantage d'efforts afin de faire du jardin scolaire agroécologique de l'école de Bangana une vitrine de l'agroécologie et un modèle de réussite dans la région du centre sud. Les aspects pratiques de la formation sont projetés pour le mois d'octobre 2018 dans le jardin.



ANNEXES/ i. LE BOUCLIER DE L'AGROECOLOGISTE

« LA NATURE EST UN LIVRE OUVERT, MAIS LIS QUI SAIT LIRE »

LE BOUCLIER DE L'AGROECOLOGISTE

1. Les gens sont déraisonnables, illogiques et égocentriques.

Aimez- les quand même.

2. Si vous faites le bien, on vous accusera de vouloir en tirer des avantages.

Faites-le bien quand même.

3. Si vous réussissez, vous vous ferez de faux amis et de vrais ennemis.

Réussissez quand même.

4. L'honnêteté et la franchise vous rendent vulnérable.

Soyez honnête et franc quand même.

5. Les gens les plus remarquables, ayant la plus grande largeur

de vue, peuvent être vaincus par les gens les plus

médiocres, pourvus de l'esprit le plus borné.

Soyez large quand même.

6. Le bien que vous faites aujourd'hui sera oublié demain.

Faites- le quand même.

7. Les gens s'intéressent aux opprimés, mais se rangent du côté des gagnants. Luttez quand même en faveur de quelques opprimés.

8. Ce que vous avez mis des années à construire peut être détruit en un seul jour. Construisez quand même.

9. Donnez au monde ce que vous avez de mieux et vous serez remercié à coup de pied. Donnez quand même au monde ce que vous avez de

**ii. PROGRAMME DE FORMATION DES ENSEIGNANTS DE L'ECOLE
PRIMAIRE PUBLIQUE DE BANGANA DANS LE CADRE DE LA GESTION DU
JARDIN SCOLAIRE MISE EN PLACE EN PARTENARIAT AVEC FASO KOAMBA**

JOURS	HORAIRES	THEMES
<u>JOUR 1</u> 06/09/18	09h-09h30	-Ouverture de la session -Tour de table, présentation des participants -Présentation et adoption du programme
	09h30 – 10h	-Recueil des attentes des formés -Rappel historique du jardin école de Bangana : • Formation initiale en agroécologie • Implantation et équipement du jardin école • Mise en valeur et état actuel du jardin école (acquis, insuffisances)
	10h-12h30	-Le jardin scolaire agroécologique: 1. Pourquoi un jardin potager dans une école ? 2. Responsable du jardin-Temps de travail- Connaissances à acquérir pour gérer le jardin 3. Soutiens pour le jardin 4. Qu'est-ce- que le jardin agroécologique ? 5. Vocations du jardin école
	12h30-13h	PAUSE
	13h-15h	-Le jardin scolaire agroécologique : 6. Conditions d'implantation du jardin 7. Mise en place du jardin 8. Mise en place des cultures 9. Aménagement des planches et travail du sol 10. Repiquage et entretien des plants
<u>JOUR 2</u> 08/09/18	09h-11h	-Le jardin scolaire agroécologique : 11. Gestion rationnelle de l'eau d'irrigation 12. Fertilisation du jardin par le compost
	11h – 12h30	-Le jardin scolaire agroécologique : 13. Lutte phytosanitaire naturelle 14. Quelques recettes de lutte phyto à base de substances végétales naturelles
	12h30-13h	PAUSE
	13h-15h	-Le jardin scolaire agroécologique : • Quelques fiches techniques • Bouclier de l'agroécologiste

iii. Liste de Présences

N°	NOM & Prénoms	Fonction	Contact
01	BERE/SANDWIDI Claudine	Enseignant	79 37 36 44
02	COMPAORE/SALLE Adissa	Enseignant	78 98 77 74
03	TAPSOBA/OUEDRAOGO W. Blandine	Enseignant	68 22 51 73
04	IDANI Zénabou	Enseignant	70 80 75 50
05	OUEDRAOGO A. Rasmatou	Enseignant	78 95 67 27
06	OUEDRAOGO Emile	Directeur Ecole	78 2 19 93